

Bulletin culturel N°6 de l'Association Naturiste Phocéenne



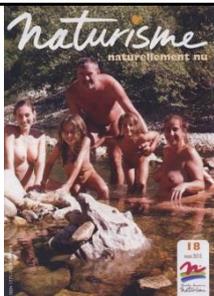
Le passé naturiste de la région marseillaise, 3ème et dernier volet (1968 - 2006)



La vie au soleil n°97 - Nov-dec 83

Le naturisme en liberté, comme ici en double page dans LVS (ici, au-dessus de Morgiou) ont toujours existé dans nos Calanques.

Merci tout particulièrement à Gérard d'Hyères, à Marc Roussel, à Robert Tristani, à Pierre Rieux et à Michel Carmagnole pour leurs archives, à Christian Guillaume pour ses conseils, à Nicole Latil-Nivelle et à Héléne Miesseroff.



Dans le numéro 18 de « Naturisme Naturellement Nu », nous avons laissé nos Marseillais à l'approche des années hippies. Le naturisme dans la région se développait en toute discrétion. Au début des années 70, tout s'accélère, le mouvement perd de grandes personnalités qui avaient fait sa force, au moment où les Calanques font face à trois nouvelles menaces : l'expansion de l'agglomération marseillaise, le tourisme et la pollution. Trois données qui auront une importance dans la difficile pérennisation du naturisme dans ce lieu idyllique.

Des figures emblématiques nous quittent



PHOTO GRUAIS

ALBERT LECOCQ

DIRECTEUR-FONDATEUR
DE LA VIE AU SOLEIL

FÉDÉRATEUR
DU NATURISME FRANÇAIS

1905 - 1969

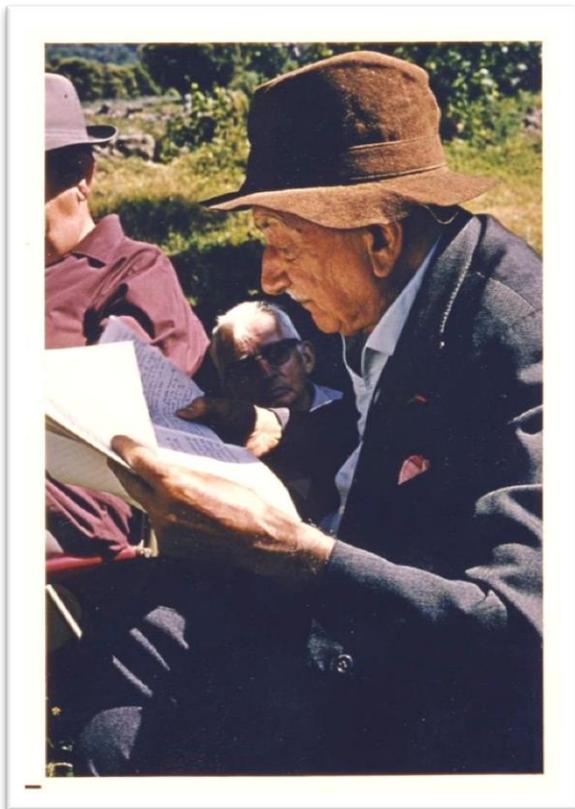
A la suite d'une intervention chirurgicale qui, initialement, devait être bénigne, Albert Lecocq décède le 31 octobre 1969. Pour tous les naturistes Français, cette nouvelle est un choc brutal d'autant plus que cet homme calme donnait l'impression d'une éternelle solidité.

Organisateur hors pair et diplomate de talent, Albert Lecocq était un modèle pour le santonnier René Fize, Président des Naturistes de Provence. Contre toute attente, Fize, fondateur du premier centre naturiste de Corse, Villata, décide à la fin des années 60 d'abandonner la vie naturiste par amour pour une femme qui ne lui laisse pas le choix. Après plusieurs déceptions amoureuses, beaucoup comprennent malgré tout son nouveau choix de vie.



Crédits photo : Alain Lartigues.

Centre de village de Villata, en 1972, dont René Fize a été le fondateur vers 1958.



Juin 1970 - Joseph Poucel - photo de Mr Bessert
La seule photo en couleur que je possède pour l'instant



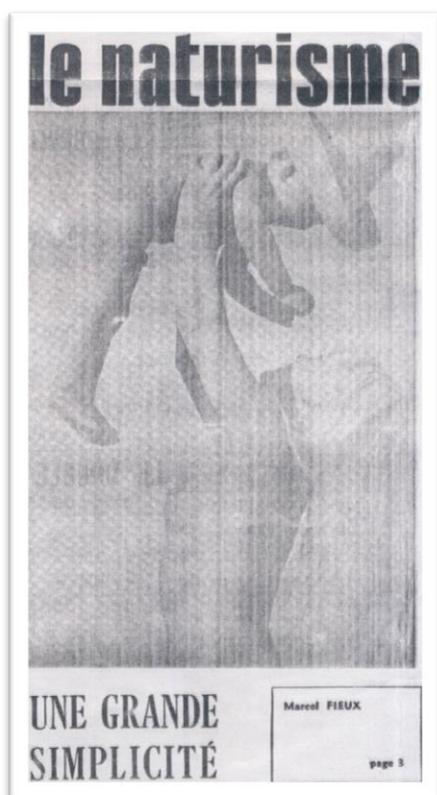
- Plaque en l'honneur du Dr Joseph Poucel à la Sainte-Baume
- Rassemblement amis de Joseph Poucel le 21.05.71

Deux ans après Albert Lecocq, c'est une grande personnalité marseillaise qui s'en va : le Docteur Joseph Poucel qui est reconnu et respecté par tous comme étant à l'origine du naturisme en Provence. Membre d'honneur du bureau de la FFN depuis 1958, co-fondateur de la section « Vivre » de Marseille en 1930 aux côtés de Géo Beltrami et du Dr Fenouil, il continuera après la guerre à écrire de nombreux livres et articles de presse pour défendre les valeurs du naturisme. En 1966, il publie « Méthodes naturelles et santé » qu'il surnommera « son livre posthume ». Les revues du C.A.F (Club Alpin Français) sous la plume de Marc Roussel, futur Vice-Président des Naturistes de Provence à la fin des années 70, et les revues des Excursionnistes Marseillais, avec le Dr Fouquet, en donnent un écho très favorable auprès de leurs adhérents respectifs. Après seulement quelques mois d'inactivité forcée, Joseph Poucel décède en avril 1971 à l'âge de 93 ans. Bien que préparés à son départ, la peine est immense pour ses amis proches : *« Sa mort fut douce mais elle nous meurtrit et la marque qu'il avait imprimée en nous devint blessure. Père selon l'esprit, nous restions orphelins. La terre perdit un troubadour passionné et adorateur dont l'œuvre est un sillage de ferveur et d'amour. Malgré notre détresse, que béni soit le jour où nos vies se croisèrent car il fut le maître bien aimé qui nous ouvrit les voies lumineuses vers le secret du monde »* (Dr Fouquet « *Poucel, un saint parmi les hommes* », octobre 1971).

Ce sont donc trois personnalités emblématiques qui quittent le paysage du naturisme national, la relève locale tardera à venir et ce ne sera pas sans conséquence.

« Dire le naturisme » avant l'heure

Après plus de quinze ans à la tête de l'association, le départ du très aimé santonnier laisse un vide et c'est une succession de présidents intérimaires durant dix ans. Malgré tout, les Naturistes de Provence continuent leurs sorties dans les Calanques et répondent présents aux quelques sollicitations des médias. C'est ainsi que deux excellents dossiers sortent sur nos amis dans la « Revue internationale naturiste » en 1968 et un autre dans « La Marseillaise », journal local, le 22 août 1971. Une grande conférence est même organisée en 1974 par l'Association des Naturistes de Provence en plein centre-ville à grand renfort d'affichage et d'annonces dans les journaux. Le succès sera au rendez-vous, la salle sera pleine pour entendre ces Marseillais dire à tous que le maillot est inutile en ces temps où on enlève déjà le haut. La fin de la conférence sera nourrie de vifs applaudissements.



**En couverture de
« La Marseillaise », l'annonce de
l'article sur le naturisme dans les
Calanques.**

L'article de Marcel Fieux, adhérent des Naturistes de Provence et journaliste. Le 22.08.1971 dans « la Marseillaise ». Vous pouvez lire l'article complet sur le forum :

Les Marseillais sont toujours impliqués dans le mouvement national, Jean Gantois, membre du bureau du Club du Soleil de Marseille, dont le centre est à Saint Zacharie, devient vice-président de la FFN. Au congrès de la FFN de 1971, cette section du Club du Soleil fait adopter une motion demandant « qu'une action soit menée, au niveau national pour que les adhérents du mouvement ne se conduisent pas comme de simples consommateurs de loisirs naturistes, mais bien comme des militants d'un style de vie plus sain, capable d'apporter quelque chose de positif à leurs contemporains ». Ils proposent notamment une coopération avec les comités de défense des sites et de protection de la nature, avec les associations de parents d'élèves, les clubs sportifs.

Ce que feront dans les faits les Naturistes de Provence avec le COSINA (Comité de défense des sites naturels) pour défendre le massif des Calanques contre certains projets immobiliers plus ou moins ubuesques.



Le Club du Soleil de Marseille participera à de nombreuses foires, Gaston Defferre dialoguera même avec Christiane Lecocq lors de son passage devant le stand. Malheureusement, au début des années 80, le gérant de ce club entre en conflit avec l'association de son terrain.

Après vingt-cinq ans d'existence, cette situation difficile sonne définitivement la fin du Club du Soleil marseillais. Il fermera ses portes et s'enlèvera dans des procédures judiciaires qui dureront quinze ans et tout le monde en sortira perdant. Le fils de l'ancien gérant a ré-ouvert le centre, dorénavant textile. Il a gardé malheureusement un mauvais souvenir de ces années ce qui est compréhensible, car, en bouchant les évacuations du centre, en privant d'eau quelques voisins durant deux semaines dans un vallon où un incendie serait fatal, ces naturistes ne sont pas partis très dignement.



Commentaire de la photo ci-contre : « Sur le terrain du « Club du Soleil » (classé refuge des oiseaux), beaucoup d'améliorations mais surtout une piscine pour l'inauguration de la pentecôte. Ici, une des premières douches de plein-air.

Le Club du Soleil de Marseille à St Zacharie (La Vie au Soleil, 1971)

La lente disparition du naturisme marseillais

Au niveau national, notre mode de vie est en plein boom, tout d'abord avec l'agrément ministériel en 1983 puis grâce à la création de nombreux clubs et centres dans toutes les régions. Les mentalités évoluent sans cesse, la nudité est moins taboue, les préjugés tombent. Pourtant, le naturisme marseillais va progressivement régresser.

Festival Riviera juillet 1976 Le castellet



Camping sauvage au Cap Taillat Crédits photos Alain Lartigues



Dans les années 70, pas besoin de se déclarer naturistes pour tomber le maillot et beaucoup de bords de mer sont fréquentés par des naturistes.

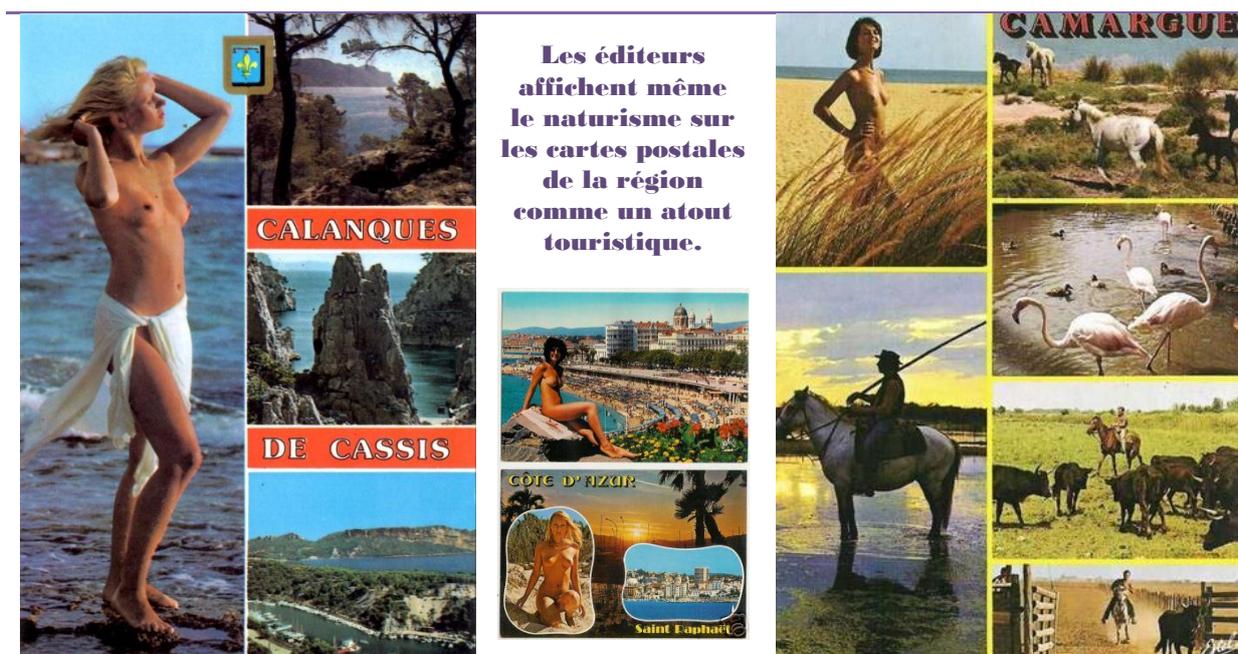
Le CS de Toulon de Robert Tristani réalise aussi des sorties dans les Calanques, parfois en commun avec quelques adhérents des Naturistes de Provence. Finalement en comptant trois associations sur son territoire, jamais le naturisme Marseillais ne sera aussi actif, il est regrettable que les dirigeants s'ignorent alors que leurs structures sont, en définitive, complémentaires par le choix de leurs activités respectives. Mais déjà à cette époque, on dit que le naturisme est vieillissant ; les gens ont de plus en plus de mal à se déplacer car il faut une heure de marche pour descendre à Sugiton ; aussi, quand se créera l'association des Naturistes de Martigues à la plage de Bonniou en 1974, beaucoup désertent les Calanques et iront sur cette crique isolée avec l'assurance de ne pas être importunés, tout en ayant le confort de garer la voiture à proximité. Le site est moins beau mais qu'importe ; on peut bronzer sans effort, avec une buvette, c'est presque le bonheur aux portes de Marseille.



Une sortie du CST à la mer. La calanque de Sugiton est un coin merveilleux et tranquille.

Robert Tristani avec le Club du Soleil de Toulon aux Pierres Tombées en bas au milieu.

La Vie au Soleil en 1974.



A cette série de désaffections s'ajoutent d'autres événements qui feront perdre du terrain au naturisme dans les Calanques. Les rejets des égouts de Marseille, sans aucun traitement, à Cortiou en seront une des causes. Le littoral sauvage des Calanques devient de plus en plus pollué : par endroits, il est parfois impossible de se baigner. Les naturistes vont plus loin, vers Cassis, la Côte Bleue, les Lecques ou le cap Sicié.

La situation s'améliore un peu avec la création d'une station d'épuration dans le centre-ville en 1987 ; malheureusement, elle est largement insuffisante, l'odeur est parfois insupportable par vent de sud. De plus, conjointement à l'installation de l'université de Luminy en 1968, on note au début des années 80, une augmentation de la fréquentation, les Calanques commencent à être nationalement connues. La crique des Pierres Tombées est réputée pour être la calanque des naturistes et les voyeurs affluent. Ce nouveau tourisme confond souvent le plaisir d'être nu avec d'autres plaisirs. Les débordements commencent à être trop nombreux pour les responsables et le peu de naturistes restants ne voient plus l'intérêt d'adhérer à un club pour bronzer nus. Pour autant, toutes les criques, plus ou moins désertes, sont régulièrement fréquentées par des naturistes.

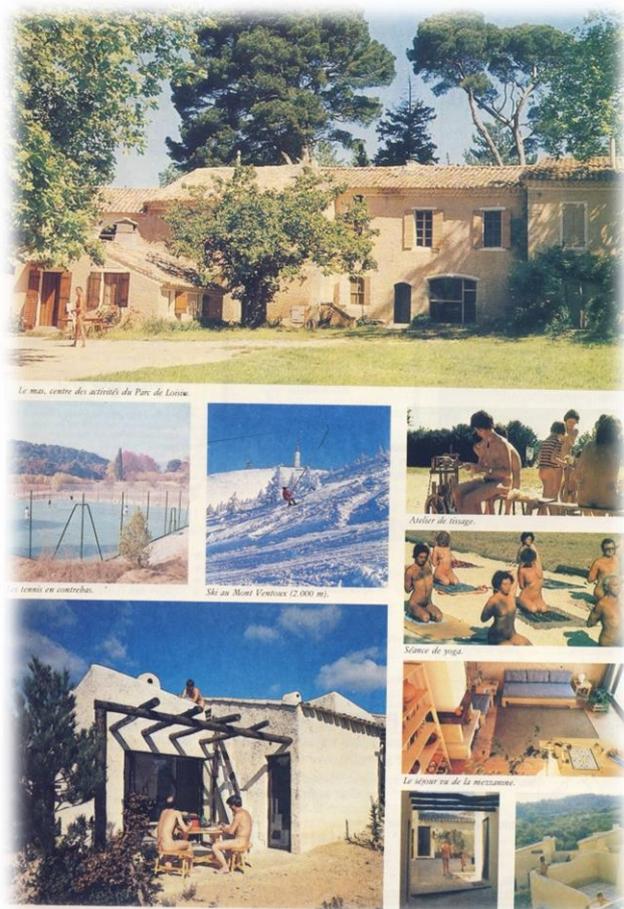


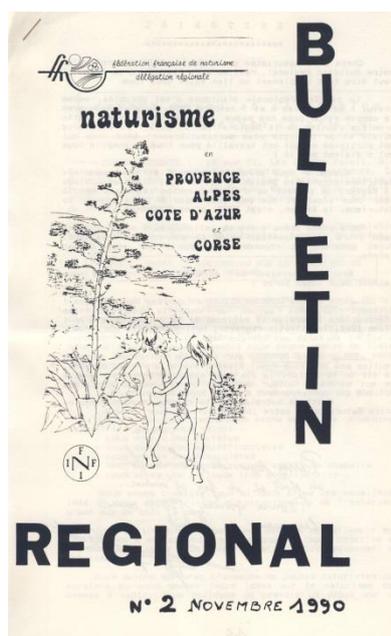
Photo de la piscine à Bélézy en 1977
Crédits photos Alain Lartigues

Ci-contre, une brochure datant du début des années 80 du camping de Bélézy. Remarquez la nudité alors pratiquée au yoga.

Malgré tout, les membres du bureau de l'Association Naturiste de Provence ne souhaitent pas aller dans les autres calanques et, finalement, désertent Sugiton pour organiser des randonnées textiles et visiter la nature environnante. Les pauses nus, lors de pique-niques, appelées « apéros écolos », sont rares, non pas qu'ils se trouvent sur des sites trop fréquentés mais parce que la nudité n'est pas un but en soi. Marc Roussel, vice-président de l'association est le guide principal de ces randonnées. Ancien membre du bureau du Club Alpin Français, il connaît parfaitement la région. Le club renoue ainsi avec ses premiers amours : la randonnée pédestre. La boucle est bouclée. Les membres du club fréquentent aussi les centres naturistes de la région, surtout Bélézy qui est particulièrement apprécié. Ils regrettent toutefois l'approche commerciale de ce nouveau naturisme où l'hédonisme et l'individualisme semblent prendre la place d'anciennes valeurs comme la simplicité et la convivialité. Progressivement, ils deviennent de simples vendeurs de licences FFN qui d'ailleurs se commercialisent de plus en plus mal. A plusieurs reprises, la question est posée : « Que doit-on faire ? Sommes-nous encore utiles ? ». Les questions sont posées mais reçoivent peu de réponse.

En 2001, la dissolution de l'association est décidée en assemblée générale alors qu'elle comptait 91 adhérents. Le dernier président en date est resté vingt et un ans à son poste sans que personne n'ait souhaité prendre le relais malgré plusieurs relances de sa part. Les Naturistes de Provence, une association de 70 ans qui a été une des plus actives et aimées de France met ainsi un terme à son histoire dans l'oubli général. Le solde du compte de l'association est transmis aux Amis du Prieuré de la Sainte-Victoire dont Marc Roussel est aujourd'hui le Président. Le club est donc dissous neuf ans après la fermeture du centre des Libres Culturistes de Provence de Mattei à Roquefort la Bédoule. Ce ne sont pas une mais deux pages qui se ferment pour le naturisme marseillais, dans une indifférence générale malgré un passé remontant à 1930.

Une régionalisation de la Fédération



Si la situation est moribonde sur Marseille, d'autres prennent le relais à proximité. La région réagit par l'intermédiaire de deux grandes personnalités, Jacques Bournhonnet et Robert Tristani. Ce dernier, gérant du club de l'Escride à Belgentier, œuvrera beaucoup pour la reconnaissance de plages dans le Var et s'entretiendra souvent avec les autorités pour défendre notre mode de vie. Plus de vingt ans après, les autorisations obtenues existent toujours ; nous lui devons beaucoup. Quant à Jacques Bournhonnet, il est celui par qui l'idée de régionaliser la FFN est venue. Une proposition qui sera mise en application en 1991 avec l'aide de Robert Tristani et d'autres représentants de centres autour de Marseille, notamment les Lauzons, Bélézy et Messidor. L'idée n'enthousiasmera pas beaucoup la Fédération mais cette décentralisation s'avérera réellement utile pour agir localement. La première réunion de l'URN PACA/Corse se tiendra les 6 et 7 octobre 1990 à Bélézy, la rédaction des statuts suivra et dès l'année suivante, une équipe ambitieuse sera mise en place.

Dès 1991, l'URN PACA/Corse participe à la foire d'Avignon avec un succès mitigé. Progressivement, les autres régions suivront dans son sillage. De nouveau, le sud est en avance, montre la voie, tout en provoquant de vives critiques ; en effet, émergeait alors l'accusation de vouloir diviser et affaiblir la Fédération. Preuve de leurs morts annoncées, ni les Libres Culturistes de Provence, ni l'Association Naturiste de Provence n'assisteront aux réunions. Pire, les Libres Culturistes ne figureront même pas dans la liste des associations.

Malheureusement, ce dynamisme s'est quelque peu tari au fil des ans et c'est une vraie traversée du désert que nous vivons depuis le milieu des années 90. Dorénavant, malgré la proximité de centres comme Bélézy, Messidor, le Jas du Sarraire ou le domaine de l'Escride, certains pensent que la population marseillaise n'est pas intéressée par le naturisme, car cela ne correspondrait pas à ses attentes. La touche finale a été le drame survenu aux Pierres Tombées en février 2006, la falaise s'est écroulée faisant un mort lors d'un beau dimanche ensoleillé. La seule calanque qui est encore connue pour abriter des naturistes est dorénavant interdite d'accès par la municipalité par sécurité. Nos « amis du soleil » des années 30, image du naturisme français pour l'Europe, sont bien loin.

Gardons confiance en l'avenir

Quant à la suite de ce petit historique, vous la connaissez en partie, notamment avec l'implication de l'APNEL lors de la phase de concertation pour la mise en place du Parc National des Calanques et la création de l'Association Naturistes Phocéenne qui compte déjà plus de 130 adhérents. L'URN PACA/Corse intègre aussi, depuis mars 2013, une nouvelle équipe dynamique, désireuse de s'engager pleinement pour nos valeurs. Assurément, il reste encore de belles pages à écrire. Gardons à l'esprit les espoirs de ces pionniers pour aller de l'avant.



Page issue de « *Beauté de France* » de 1981, livre pour le tourisme. On voit bien que le naturisme est inscrit dans le patrimoine touristique de notre région.

Lisez la dernière phrase de cet article du *Provençal* du 7.08.1984 : « *Un camp de naturistes dans notre ville répondrait à la demande d'un grand nombre* ».

